

comme ses confrères, plusieurs beaux succès oratoires ; il convertit, il nous le dit, un jour une femme impudique, un autre jour un chef de brigands ; et fut mêlé aux principaux personnages de son temps. Mais son principal mérite à nos yeux est certainement le livre où il a résumé le fruit de ses sermons. Ce recueil, intitulé *Tractatus de diversis materiis predicabilibus*, est divisé en sept parties correspondant aux sept dons du saint Esprit : *Crainte, Piété, Science, Force, Conseil, Intelligence et Sagesse*. Les deux dernières ne nous sont pas parvenues.

M. Lecoy de la Marche n'a pas publié *in extensa* le manuscrit d'Etienne de Bourbon qui contient des longueurs et des redites et nombre de passages purement théologiques. Le publiant pour la Société de l'Histoire de France, il l'a sagement réduit aux parties vraiment utiles pour notre histoire. Nous ne pouvons qu'applaudir à son choix.

Les savants lyonnais trouveront plus d'un fait curieux pour leur pays à relever au milieu de cet amas d'anecdotes : comment moururent, par exemple, à Sury-le-Comtal (Loire) aux fêtes de Noël de l'année 1239, les fils de Gui V de Forez, d'où vient, suivant le Dictionnaire de Trévoux, l'expression *Danse de Forez*. Ce seront ailleurs des détails sur divers personnages de nos annales : Sibylle, dame de Beaujeu ; Renaud de Forez, archevêque de Lyon, de 1193 à 1226 ; Arnaud, premier prieur des Dominicains à Lyon etc, etc. Ou bien l'origine, à Lyon, de la fête de la Nativité de la Vierge et de son octave.

Les amateurs de contes verront Etienne de Bourbon raconter à son tour plusieurs de ces vieilles fables qui, depuis l'origine des temps, ont amusé l'humanité et